

# Baronian Xippas

---

## Communiqué de presse **Pablo Reinoso**

A New Frame of Mind

**Pablo Reinoso**  
A New Frame of Mind

**12.06 - 01.08.2021**

731 Zeedijk-Het Zoute  
8300 Knokke-Heist

Vernissage 12.06.21  
De 16h à 20h

Albert Baronian et Renos Xippas sont ravis de présenter « A New Frame of Mind », une exposition individuelle alliant nouveautés et œuvres existantes du sculpteur et designer d'origine argentine, Pablo Reinoso (\*1955).

Parallèlement à une sélection de sculptures emblématiques de l'artiste, notamment de nouveaux cadres et un nouveau banc «Garabatos», cette exposition présente pour la première fois en Belgique ses nouvelles œuvres à l'encre de Chine dans lesquelles l'artiste explore plus librement la surface picturale, inaugurant ainsi une toute nouvelle forme d'expression qui s'écarte de ses dessins préparatoires.

Tantôt plein d'esprit, tantôt ludique, son regard transporte le spectateur vers un monde qui métamorphose le familier. Des objets du quotidien tels que les bancs et les cadres s'émancipent de leur utilité première. Soudain, le bois libère son désir intérieur. Il retourne à son état végétal et se fait ludique, avec ses racines et ses branches. Les outils ne servent plus leur maître, mais acquièrent une vie propre. A l'aide de matériaux comme l'acier et le bronze, la série « Uprooted » donne une seconde vie aux branches d'arbre tombées. Plus apaisés, les dessins de Reinoso font écho au nouveau rythme de vie imposé par les confinements à travers le monde. Ils n'en demeurent pas moins emplis de vitalité et leur abstraction entre en résonance puissante avec la nature.

Tout au long de sa carrière, Reinoso explore et redéfinit la relation formelle et conceptuelle entre art et design. Son art est à son image : pluridisciplinaire. Bien qu'il ait une formation d'architecte, son travail oscille entre sculpture, design et architecture, à travers divers supports tels que le bois, le marbre, l'acier, le textile, et l'encre sur papier. Les matériaux jouent un rôle important dans la dimension conceptuelle de ses œuvres. La qualité formelle et matérielle du travail de Reinoso tisse des liens avec la nature, jouant sur sa signification et créant des métaphores subtiles et poétiques. Ces métaphores peuvent symboliser la relation entre la nature et l'être humain, mais la nature elle-même peut devenir une métaphore à part entière, voire devenir métonymique de la condition humaine.

Ces thèmes sont présents dans ses œuvres depuis ses débuts . De 1970 aux années 1980, l'artiste a investi la sculpture et l'espace, utilisant des matériaux nobles dans des créations qui n'incarnent pas seulement l'espace, mais qui y répondent, comme « Les Articulations » (1970-1980) ou « Paysages d'eau » (1981-1986). Dans les années 1990, il a élargi sa recherche de l'espace en prenant un virage net dans son travail, notamment dans ses « Breathing Sculptures » (1995-2002). Soulignant la précarité de la vie humaine, ces installations puissantes reproduisent la respiration humaine et s'inscrivent dans l'interstice entre sculpture et architecture. Au début des années 2000, Reinoso a inauguré sa série « Thoneteando », inspirée du premier objet de design industriel créé par l'être humain : la fameuse chaise Thonet #14. En détournant la chaise mythique de sa fonction première, Pablo Reinoso lui a conféré un nouveau symbolisme en juxtaposant divers éléments pour créer des chorégraphies et des narrations visuelles. Par la suite, il a pris pour cible un autre type de siège : le banc public. Il en a fait l'une de ses œuvres les plus connues : les « Bancs Spaghetti ». Ses séries « Frames » et « Tools » s'inspirent elles aussi du détournement d'objets du quotidien, au-delà de leurs limites fonctionnelles.

Ses séries de dessins innovent dans la technique et représentent une nouvelle voie d'investigation qui répond à son travail proposé jusqu'alors et l'enrichit. Pour la première fois, Reinoso a laissé de côté ses dessins architecturaux, s'éloignant du dessin linéaire et lui préférant l'abstraction et le clair-obscur. L'encre de Chine noire est appliquée au pinceau sur le papier préparé. Les images sont construites par coups de pinceau successifs.

L'encre sculpte la blancheur du papier comme un sculpteur travaille sa pierre, « per via di levare ». Ses dessins, tout comme ses sculptures, sont ambigus. Bien qu'abstrait, il ne s'agit cependant pas d'abstraction pure : l'artiste présente des signifiants dont la référence reste indéfinie. Ces dessins parlent de liberté artistique. L'artiste délimite son travail mais ne définit pas à l'avance où le processus l'emmènera. Ses œuvres pourraient être tant la lentille d'un télescope que celle d'un microscope, offrant une vision de notre univers au delà de toute échelle définie, où le céleste se confond avec le moléculaire.

Ce dialogue entre ces œuvres bi- et tridimensionnelles permet non seulement de poser un regard nuancé sur le processus conceptuel de Reinoso, mais il met également en exergue la célébration de l'artiste de la nature et de ses matières, dans un état d'esprit totalement neuf.

L'artiste :

Pablo Reinoso est né à Buenos Aires en 1955. Il vit et travaille à Paris depuis 1978. Son œuvre est exposée aux quatre coins du monde, dans des installations publiques en Argentine, au Liban, au Royaume-Uni, au Japon, en Corée du Sud et en France, notamment au Palais de l'Élysée et au Musée Cluny à Paris. Exposé depuis 1973, son travail a été proposé en solo et dans des expositions collectives lors d'événements et dans des établissements prestigieux tels que la Biennale de Venise, le Malba à Buenos Aires et le Macro à Rosario, le Centre Pompidou à Paris, le Museum of Arts and Design de New York, ainsi que les Musées d'art moderne de São Paulo, de Bahia et de Mexico, pour ne citer que ceux-là.